

HISTOIRE Les vestiges d'un village médiéval sont à l'origine de la création d'une association pour la recherche en archéologie dans le val d'Anniviers.

Fang renaît de ses ruines



Yvonne Jollien parle avec engouement des ruines du vieux Fang dont l'état de conservation est remarquable. Aucune construction moderne n'est en effet venue les altérer.



Les fouilles ont déjà révélé des milliers d'ossements de petits bovidés utilisés principalement pour la fabrication du fromage.



Plusieurs niches prouvent que le site était une zone d'habitat, et ce en 1200 déjà.

NOÉMIE FOURNIER (TEXTES)
LOUIS DASSELBORNE (PHOTOS)

Condamnées à se murer dans le silence pendant plus de dix ans, les ruines du vieux village de Fang se mettent à parler sous les pinces et les piolets des archéologues. Grâce à l'impulsion de passionnés locaux et de l'Université de Lausanne, une association se crée dans le but de faire avancer la recherche et de rendre accessible au plus grand nombre l'archéologie, domaine souvent considéré comme réservé aux érudits. L'assemblée constitutive est programmée pour le 5 septembre.

Rencontre fortuite

C'est l'histoire d'une rencontre. Une rencontre entre le savoir scientifique et la passion liée à la sauvegarde du patrimoine. Au début, un bouche-à-oreille qui mentionne des ruines en contrebas du village. Puis, une oreille attentive. En 2000, quand Yvonne Jollien évoque son intention d'acheter la parcelle, elle est convaincue d'être face à plus qu'une légende. «Tu veux faire quoi avec ça?» lui demande le propriétaire. Le marché est conclu, la vente est signée. «J'ai fait une folie, avoue-t-elle à son mari le soir même. Une folie pour l'histoire.»

Grâce au soutien de ce dernier, c'est en famille qu'ils s'attellent au débroussaillage de la parcelle,



«Les gens que je forme à l'archéologie sur ce lieu pilote sont tous des débutants.»

CÉDRIC CRAMATTE CHARGÉ DE RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

véritable forêt tropicale. Des murs apparaissent et l'archéologue cantonal François Wibl est invité à y jeter un œil. Bien qu'intéressé, aucune démarche n'est engagée car la priorité est donnée aux sites en état d'urgence. Le site de Fang ne présente quant à lui aucun risque de destruction. Sans fonds financiers, les démarches se figent et l'histoire retourne sommeiller sous terre, pour un temps.

Réveil du projet

En 2013, Cédric Cramatte, chargé de recherche en archéologie à l'Université de Lausanne apprend l'existence du site au hasard d'une discussion. Piqué par la curiosité, il fait le voyage et découvre des vestiges pour lesquels il se prend de passion. Avec le soutien du Service cantonal d'archéologie, il revient en mai 2014, accompagné d'une délégation de seize archéologues et étudiants qui envahissent le

petit village de vingt-six habitants à l'année. Des extraterrestres pour les villageois si fiers d'une pareille attention. Yvonne Jollien n'en revient pas d'avoir réussi à déplacer un si grand nombre de professionnels. C'est alors la rencontre de deux mondes, que tout oppose. «Pourquoi vous ne prenez pas le pic et la pelle? leur lance-t-elle impatiente. Vous iriez plus vite.»

Pourtant, l'entente est immédiate, les échanges riches, le respect mutuel. En août 2014, trois premières fouilles démontrent la présence de milliers d'ossements, de céramiques et surtout, de la curiosité de tout un village qui prend plaisir à se salir les mains. Les ossements permettent une meilleure compréhension de l'économie agropastorale en vigueur en Valais au Moyen Âge. En manque de moyens pour de nouvelles recherches, tous imaginent la fondation d'une association.

Naissance d'ARAVA

ARAVA, l'Association de recherches archéologiques du val d'Anniviers, fera de Fang un lieu pilote de formation, avec une forte volonté participative. «Les gens que je forme sont tous des débutants, souligne Cédric Cramatte. Etudiants ou Anniviards, ils sont tous autant capables de tenir un piolet!» Pour l'Université, le site est intéressant puisqu'il permet des recherches interdisciplinaires. L'association permet surtout la vulgarisation d'une tour d'ivoire. Sous le regard et la tutelle des professionnels, «ses membres pourront même venir prendre la truelle et grattouiller!» se réjouit Yvonne Jollien. Le 5 septembre, une visite libre du site précédera l'assemblée constitutive. Le comité mêlera scientifiques et passionnés. C'était donc bien l'histoire d'une rencontre, entre savoir et passion. Une rencontre avec l'histoire aussi, qui ne fait que commencer. ○

LE SITE SOUS LA LOUPE

Le village médiéval de Fang/Tiébagette est situé à 900 m d'altitude, au nord-ouest du village actuel. La parcelle de 1032 mètres carrés est surmontée des ruines de 12 bâtisses, dont une chapelle et une tour. Les murs peuvent atteindre 1 m 90. A ce jour, les fouilles ont pu remonter jusqu'en 1200. ○

VENREDI À SION

Minifestival au RLC



Rémy Bender et Gabrielle Rossier ont mis sur pied le premier Cargo festival. LE NOUVELLISTE

L'idée du Cargo festival, premier du nom, a germé cet été dans un ancien entrepôt de distribution de carburant le long des voies de chemin de fer. Gabrielle Rossier y louait un atelier pour travailler ses créations d'architecture. Là, avec son ami Rémy Bender, ils ont voulu y réunir des amis également investis dans le domaine de la culture pour une soirée de rencontre et de partage.

L'événement était initialement prévu dans ce hangar, mais pour des raisons de sécurité il a été déplacé au Centre rencontres loisirs et cultures de Sion. «Nous avons cependant gardé le nom de CARGO festival car il est associé à cette image du train qui continuera sa route ailleurs, avec peut-être d'autres artistes», dit l'organisatrice.

Marionnettes, films, danse et exposition

Au programme de la soirée, une riche variété de projets présentés par la jeune scène artistique locale. Dès 18 heures, Gabrielle Rossier et Rémy Bender

vernissent leur exposition de peintures, photos et illustrations. La soirée se poursuit ensuite avec des pizzas façonnées «maison» puis par un concert du groupe séduisois Coconut's King's. S'ouvre ensuite la partie spectacle de la soirée avec une représentation du marionnettiste Romain Gay, de la danseuse Céline Fellay et des projections du réalisateur Tristan Aymon. «Le festival veut mettre en valeur des jeunes créatifs du canton après leurs études. Romain Gay va par exemple se produire en France et à Shanghai, alors qu'il ne l'a jamais fait en Valais!» explique Rémy Bender.

Suite au déplacement de l'événement, les entrées ont dû être limitées. «Ce qui nous permet par ailleurs de garder une proximité avec le public», note Rémy.

La salle du RLC compte 120 places dont une trentaine sont encore à prendre. Inscription obligatoire à l'adresse: cargo.asso@gmail.com. Entrée libre, chapeau de soutien à la sortie. ○

SOPHIE DORSAZ

LE CHIFFRE DU JOUR

SIERRE

30 séances de remise en forme. C'est ce que propose le Centre médico-social de la région de Sierre pour prévenir les maladies cardiovasculaires. Les cours de gymnastique s'adressent à ceux qui veulent reprendre ou poursuivre une activité physique légère et sont encadrés par des professionnels (physiothérapeutes, maîtres de sport, infirmières spécialisées en réadaptation cardiaque). Des contrôles de santé avant, pendant et après l'effort valident et objectivent le travail physique. Le premier rendez-vous est fixé au mardi 22 septembre de 19 à 20 heures à la salle de gym de Beaulieu. Prix: 250 francs les 30 cours. Inscriptions obligatoires auprès du CMS jusqu'au 31 août. Informations au 027 455 5151. ○ SD

AGENDA

Lieu de rencontre pour la petite enfance

SION Après une pause estivale, le lieu d'accueil et de rencontre de la petite enfance Haut comme 3 pommes ouvre à nouveau ses portes le jeudi 20 août à 14 h. Située à la place du Scex 9 à

Sion, cette structure accueille des enfants de 0 à 4 ans accompagnés d'un adulte qui reste présent. Les horaires d'ouverture: le lundi de 9 à 11 h 30 et le jeudi de 14 à 17 h 30. Plus d'infos au 027 324 14 30 ou par e-mail: consult@cmsr.ch

PUBLICITÉ

Télégramme

vous nous manquez trop -stop-
revenus rien que pour vous -stop-
sommes là depuis le 17 août -stop-
café offert après votre repas -stop-
jusqu'à fin août -stop-
+1 place au parking de l'Europe -stop-
signé: HOTEL DE LA POSTE SIERRE
027 456 57 60